

JOURNAL DE FRANCE

A LA UNE

LE SEXISME AU COLLEGE, UN FLEAU AU QUOTIDIEN

LETTRE OUVERTE ADRESSEE AU MINISTRE DE L'EDUCATION NATIONALE

Nous venons, les collégiens, les primaires et les lycéens pour protester contre un fléau qui ne cesse de se répandre : le sexisme. Au nom de toutes les victimes de ce harcèlement, il faut pouvoir en parler, sensibiliser et changer les comportements.

Le sujet principal est le sexisme en général et principalement au collège. Le sexisme est un fléau qui agit sur les filles mais aussi sur les garçons. Depuis l'origine, nous mettons en avant les différences liées au sexe. Avant même notre naissance, nous avons des préjugés comme le bleu pour les garçons et le rose pour les filles. L'objectif de cette lettre est de prendre conscience des différentes formes de sexisme que nous rencontrons. Il peut être verbal, physique ou écrit sur les réseaux sociaux par exemple. Et cela doit cesser !

Rappelons que le sexisme n'est fondé que sur des idéologies et des préjugés liés au sexe d'un individu. Comme par exemple, les filles jouent avec des poupées et des dinettes, alors que les garçons jouent avec des voitures et ont des déguisements de policiers ou pompiers. Dans les actes, au collège, le sexisme peut-être le refus de jouer au foot avec une fille, de penser que la filière scientifique est plus destinée aux garçons. Mais, il peut aussi être plus violent avec des insultes verbales notamment à caractère sexuel, des gestes déplacés, des photos sur les réseaux sociaux accompagnés de commentaires dégradants...

Le sexisme est partout et nous ne nous en rendons pas forcément compte.

Malheureusement, peu de personnes osent dénoncer les actes de sexisme alors qu'il s'agit de quelque chose de grave. S'il est répété sur des personnes sensibles, les conséquences peuvent être la peur, la perte de confiance en soi, la dépression, l'isolement, l'échec scolaire et même dans certains cas le suicide.

Seuls 2,9% des actes sexistes engendrent une plainte. Pourquoi un chiffre si faible ? Chez les victimes, c'est la peur des représailles ou d'une aggravation de la situation qui pousse à se taire. Comme déjà rappelé, le sexisme peut prendre de nombreuses formes. Alors qu'il était principalement verbal ou physique, il est aujourd'hui en version 2.0 sur les réseaux sociaux. Il est encore plus dangereux et néfaste car il est non-stop et que 92% des injures sexistes ne sont pas retirées des réseaux sociaux.

Pour conclure, rappelons que les conséquences les plus graves à recenser sont des suicides. Cela ne doit plus arriver. Pour éviter cela, les élèves peuvent en parler à des adultes ou à des personnes de leur entourage. Il existe aussi des numéros de téléphone à appeler comme le 3919, des professionnels sont à l'écoute. Il faut organiser des campagnes de sensibilisation dès le plus jeune âge, faire des journées dans les écoles pour expliquer le sexisme au futur citoyen de la France. Une autre piste serait d'augmenter les sanctions comme l'amende qui n'est que de 750€ !

Alexandre Gardinier 3H

ALEXANDRE GARDINIER 3H

MME FAURY

COLLEGE SAINT-
FRANCOIS

FEVRIER 2021